

ÉLECTIONS PRÉSIDENTIELLES 2011

Gaston King MAHOUTOU

Lettre aux militantes, militants, sympathisantes et sympathisants du Rassemblement Démocratique Centrafricain

Chers sœurs et frères, militantes et militants et vous, sympathisants du Rassemblement
Démocratique Centrafricain.



Le 24 août dernier, je saisisais le Bureau Politique Transitoire de notre parti afin de recevoir votre investiture pour représenter le Rassemblement Démocratique Centrafricain aux élections présidentielles du 23 janvier 2011. Aujourd'hui je viens vers vous, pour vous entretenir sur les mobiles de cette candidature.

Nous nous trouvons aujourd'hui dans cette période particulière où se joue le destin de notre nation.

Dix sept années d'expérience démocratique malheureuse ont enlevé à l'État toute la confiance du peuple et plongé les institutions de notre pays dans une déliquescence totale.

C'est placé dans ce contexte singulier, et mis devant la préoccupante situation de notre pays, que j'ai pris la décision de solliciter votre investiture afin de représenter notre parti devant le peuple centrafricain pour inaugurer avec lui, une nouvelle page de notre histoire et inscrire l'édification de notre nation dans le 21 ème siècle. Ce qui signifie un pays pacifié en constante prospérité qui assure le bien-être à chacun de ses fils et filles.

Chers sœurs et frères, militantes et militants et vous, sympathisants du Rassemblement
Démocratique Centrafricain.

Vous comme moi, nous aimons notre pays, parce qu'il est unique de par la tranquillité de la vie, la solidarité, la beauté de la nature et la chaleur des relations humaines.

Vous comme moi, nous voulons la paix sociale, la stabilité politique, le développement et la démocratie. Nous voulons une vie meilleure, pour nous, pour nos enfants, nos cadets et pour les générations à venir.

Vous comme moi, nous voulons comme héritage pour nos enfants, non pas les ravages de l'égoïsme, de la corruption, de l'indifférence, de l'injustice, de la gabegie... , mais des preuves en ce qui concerne notre amour pour les générations futures et pour la nation à construire.

Vous comme moi, nous aspirons à plus de bien-être, d'équité, de sécurité et d'égalité des chances : des droits dont nous sommes privés depuis longtemps.

Vous comme moi, nous avons l'âme en peine, et nous souffrons qu'après 50 années d'indépendance, le spectre de l'instabilité politique et de la division continue à compromettre notre destin. Cette instabilité est engendrée entre autres, par le mépris des dirigeants à l'égard des institutions et des règles de gouvernance auquel s'ajoutent le pouvoir personnalisé, clanique, et la mégalomanie de certains qui veulent conserver ou conquérir le pouvoir par la force, la ruse et la corruption.

Malgré ce sombre tableau, vous comme moi, nous croyons profondément en notre destin commun et en un lendemain différent de la réalité d'aujourd'hui qui nous pousse à servir notre pays la République Centrafricaine et les Centrafricains. Voilà pourquoi nous attendons avec impatience de nous saisir des prochaines échéances électorales pour bâtir une société nouvelle. Eu égard à tout ce qui précède, je vous confirme donc mon ambition d'être votre candidat, celui du Rassemblement Démocratique Centrafricain aux prochaines élections présidentielles. Ma candidature à l'investiture de notre parti est celle de l'engagement d'un homme de conviction, libre et déterminé. Elle est une candidature de rupture dont l'objectif est de changer les choses, de gouverner autrement pour vivre mieux en traçant un nouveau chemin.

Cette candidature est celle d'un homme qui ne se présente pas pour promettre mais pour réaliser. Amener l'eau et l'électricité dans les foyers, éduquer nos enfants, donner du travail, un hôpital de qualité, accessible et ouvert à tous, la sécurité pour tous.

Cette candidature est celle d'un homme de 55 ans. Géographe de formation, né à Ngbéré d'une famille pauvre de cultivateurs et de pêcheurs comme on en rencontre dans toutes les compagnes centrafricaines. Elle est celle d'un homme qui a grandi et fait ses études à Ngbéré, Tondomazoma, Bangassou, Bambari, Bangui et les a achevées en France. Elle est celle d'un homme qui a étudié dans des conditions très difficiles et sait ce qu'est la souffrance.

Chers sœurs et frères, militantes et militants et vous, sympathisants du Rassemblement
Démocratique Centrafricain.

À l'heure où ces élections approchent, la durée moyenne de vie d'un Centrafricain n'est plus que de 39 ans.

À l'heure où ces élections approchent, des dizaines de milliers de nos compatriotes errent dans des camps de réfugiés au Tchad, au Soudan, au Cameroun et depuis peu en République Démocratique du Congo à cause de la généralisation de l'insécurité.

À l'heure où ces élections approchent, certaines régions de notre pays échappent au contrôle de l'autorité de l'État et sont livrées à des hors la loi.

À l'heure où ces élections approchent, des centaines de milliers de Centrafricains souffrent de la faim. Des centaines de milliers d'autres ont des problèmes d'accès à l'eau potable, à l'électricité, à des soins de qualité.

Aujourd'hui des milliers de jeunes Centrafricains étudient dans des conditions difficiles. Des milliers d'autres sortent du système scolaire sans réel espoir d'embauche. Des milliers d'autres souffrent, abandonnés par l'État de par le monde au nom des études et de la République.

Aujourd'hui des millions de Centrafricains souffrent du chômage, du sous-emploi et de la pauvreté.

Aujourd'hui des milliers de ménages centrafricains vivent dans des conditions difficiles d'habitat, d'alimentation, d'environnement...

Nous constatons que l'État centrafricain est privatisé au seul bénéfice d'un clan qui prospère à l'ombre de la violation des libertés les plus élémentaires des citoyens.

Nous constatons que les organes institutionnels de notre pays sont en apnée. Les situations économique, sanitaire, scolaire, agricole et industrielle sont chaotiques.

Nous constatons que notre pays est devenu une firme privée où le pouvoir de l'État est un prétexte entre les mains de certains pour exercer, à leur guise, la brutalité, l'impunité, la prévarication qui constituent le fil conducteur de l'énergie déstructurant notre histoire.

Le régime en place a institutionnalisé le désordre en encourageant publiquement la prébende et la brutalité par l'encensement direct ou indirect des auteurs de la prédation. Au nom du clanisme, il a réussi à semer le chaos et a compromis l'unité nationale.

L'état actuel de la nation Centrafricaine est catastrophique. L'espérance née du changement démocratique de 1993 et celle née après le 15 mars 2003 se sont toutes évaporées. Les élections présidentielles du 23 janvier 2011 donneront au peuple souverain de Centrafrique l'occasion de choisir entre la liberté et l'embrigadement, entre la responsabilité et l'infantilisation, la discipline et le désordre, entre la vérité et le mensonge, entre le respect de la vie humaine et la barbarie, entre l'intégrité et la corruption, entre la paix et la guerre, bref, entre la démocratie et la dictature, entre l'État de droit et l'État arbitraire, entre le passé, le présent et le futur.

Chers sœurs et frères, militantes et militants et vous, sympathisants du Rassemblement
Démocratique Centrafricain.

Face à cette déliquescence généralisée de notre pays, le Rassemblement Démocratique Centrafricain, parti citoyen propose un ensemble de solutions en vue d'éradiquer définitivement les crises que nous connaissons. C'est cette vision que j'irai présenter et défendre en votre nom devant le peuple. Telle est l'orientation qu'il conviendra de donner à notre parti en cette période charnière de notre histoire car face aux réalités du terrain, manqué le rendez-vous de 2011 serait hypothéqué durablement l'avenir du Centrafrique, de son peuple et de son fer de lance qui est cette jeunesse au nom de laquelle tous les hommes et femmes politiques prétendent parler.

Comprenons-nous, le 23 janvier 2011 ne sera pas mon rendez-vous, ni le vôtre exclusivement. Cette date est le rendez-vous du nouveau Centrafrique, elle est notre rendez-vous avec l'Histoire. En effet, tous les pays autour de nous sont en chantier. Le monde de 2010 est un monde dynamique qui cherche à sortir définitivement de la crise financière de 2008 dont les conséquences sont arrivées dans nos marmites, dans nos hôpitaux, dans nos forêts, dans nos champs. Ce rendez-vous là, nous ne devons pas le manquer. Il y va de la survie de notre nation et de la continuité de notre histoire.

Mais si janvier 2011 est notre rendez-vous, il ne doit pas être celui du passé car c'est bien de lui dont nous souffrons aujourd'hui. Il doit être le rendez-vous de la rupture c'est à dire celui qui lancera le Centrafrique de demain.

En effet la confrontation entre un passé de désespérance, un présent de navigabilité à vue et une force d'avenir avec un chemin nouveau est la stratification particulière de ce rendez-vous électoral. Mon ambition et ma détermination à vous représenter lors de ce rendez-vous s'inscrivent dans cette nécessité d'éviter à notre pays de rater à nouveau un rendez-vous capital comme le furent les rendez-vous de 1993, 1998, 1999 et 2005. J'en ai conscience et c'est la raison pour laquelle je viens solliciter votre investiture.

Chers sœurs et frères, militantes et militants et vous, sympathisants du Rassemblement
Démocratique Centrafricain.

Vous qui aspirez à une vie meilleure, à un Centrafrique pacifié et unifié, à un pays bien gouverné; c'est à vous que je m'adresse.

Les enjeux des élections à venir sont multiples. Il s'agit d'abord de bâtir un État à la hauteur des charges inhérentes à sa souveraineté inaliénable. Un État qui assume ses devoirs régaliens sans tendre en permanence la main. Un État qui assure avec justice et transparence la gestion quotidienne des affaires de la nation. Un État qui crée les conditions de production, de transformation, de croissance et de développement. Un État qui améliore et transforme les conditions d'existence des populations, les protège, les défend et les fait rayonner dans le concert des nations.

Le second enjeu de ces élections est de lancer les chantiers qui permettront à notre pays de sortir du groupe des pays les moins avancés au monde.

Il s'agit :

- du défi de l'unité nationale et des réformes institutionnelles ;
- du défi de l'auto-suffisance alimentaire, du développement agricole, rural et infra-structurel ;
- du défi de l'accès aux soins et aux infrastructures de santé garanties pour tous ;
- du défi de l'éducation ;
- du défi de la Décentralisation et de la Démocratie locale ;
- du défi de l'emploi des jeunes et des femmes ;
- du défi de la sécurité, de la paix et de l'instauration effective de l'autorité de l'État ;
- du défi de la bonne gouvernance et de l'État de droit ;
- du défi de la relance, de la modernisation de notre économie, de la promotion du secteur privé et du progrès social ;
- du défi de l'intégration régionale et de la diplomatie ;
- du défi de la liberté de la femme et de la presse.

Le dernier défi de ces élections est de placer le Centrafricain au centre de son histoire en faisant de lui, le sujet pour bâtir le pays que nous léguerons aux générations de demain. Faire du Centrafricain le sujet de son histoire c'est lui garantir la démocratie, respecter ses droits, honorer ses valeurs et sa culture, faire rayonner ses arts et valoriser son capital humain. Faire du Centrafricain le sujet de son histoire pour qu'il bâtisse non seulement le Centrafrique de demain mais aussi et surtout celui d'aujourd'hui, c'est inscrire la protection de son environnement comme enjeu principal des actions à mener. C'est lui garantir la liberté de circuler en paix sur toute l'étendue du territoire national par des voies et moyens de communication terrestre, aérienne et fluviale de bonne qualité. C'est lui garantir l'accès au reste du monde par des moyens de télécommunications modernes.

Chers sœurs et frères, militantes et militants et vous sympathisants du Rassemblement Démocratique Centrafricain.

Permettez que je m'adresse ici de manière exclusive à notre jeunesse.

J'ai conscience de l'impatience qui vous habite de voir les idéaux de notre parti être représentés et triomphés des urnes.

Cette impatience, j'en mesure la pertinence. Mais laissez-moi vous dire qu'elle ne doit pas servir à nous éparpiller. Au contraire, elle doit être le principal moteur de **FINI LEGE, la FORCE D'AVENIR**.

Vos espérances, vos attentes et vos doléances légitimes constituent la raison d'être de **FINI LEGE, la FORCE D'AVENIR**. Vous êtes ma candidature, vous êtes la raison de mon engagement dans ces élections.

Nul n'a le droit de vous ôter vos rêves légitimes. Nul n'a le droit de prendre en otage votre engagement militant et citoyen. Nul n'a le droit de s'ériger en défenseur d'une cause qui n'est pas la vôtre mais en votre nom.

Vous êtes le dépositaire légal de votre espérance. Votre responsabilité devant l'histoire est engagée, vous êtes **FINI LEGE, la FORCE D'AVENIR**.

Chers sœurs et frères, militantes et militants et vous, sympathisants du Rassemblement Démocratique Centrafricain.

Mes ambitions pour ces élections sont nobles et à la hauteur des espérances nationales qui sont celles du redressement, de la réconciliation, de la reconstruction et de l'édification d'un Centrafrique juste et équitable. Ces ambitions sont notre **FINI LEGE, la FORCE D'AVENIR**.

Je voudrai y aller en votre nom et avec vous, pour démontrer aux Centrafricains notre passion au travers de notre vision et de notre capacité à déclencher dès notre arrivée au pouvoir le processus qui jugulera les crises récurrentes que nous connaissons.

Je voudrai y aller en votre nom et avec vous pour défendre l'Homme, la démocratie, la République, l'Unité, la Dignité et le Travail.

Je voudrai y aller en votre nom et avec vous pour qu'ensemble, nous démontrons notre capacité à édifier un Centrafrique pacifié, unifié et développé.

Je voudrai y aller en votre nom et avec vous pour que les pages du nouveau Centrafrique soient rédigées avec l'offre politique du Rassemblement Démocratique Centrafricain.

Chers sœurs et frères, militantes et militants et vous, sympathisants du Rassemblement Démocratique Centrafricain.

Je sais que nous aimons beaucoup notre pays. Nous l'aimons tellement que nous devons refuser que le statu quo s'éternise ou que les responsables des déviances d'hier reviennent aux affaires de l'État.

Je sais que nous aimons tellement notre pays que nous refuserons que les cinq prochaines années ressemblent aux dix-sept précédentes.

Je sais que nous aimons tellement notre pays qu'ensemble nous œuvrerons avec **FINI LEGE, la FORCE D'AVENIR** pour l'édification de ce nouveau Centrafrique.

Je sais que nous aimons tellement notre pays que nous mouillerons nos chemises, nos boubous en parcourant chaque case, chaque maison, chaque hameau, chaque village, chaque agglomération de notre pays pour montrer aux Centrafricains que le RDC constitue l'unique alternative crédible pour répondre aux Centrafricains avec pragmatisme et efficacité aux besoins essentiels des temps que nous vivons aujourd'hui et que l'offre politique du RDC, **FINI LEGE, la FORCE D'AVENIR** est la seule des offres manifestées qui soit capable de créer les conditions pour qu'émerge enfin le pays dont nous rêvons tous et que nous lèguerons à nos enfants et à nos petits enfants.

Chers sœurs et frères, militantes et militants et vous, sympathisants du Rassemblement Démocratique Centrafricain.

Vous conviendrez avec moi que pour ces exigences existentielles, l'offre politique qui sortira vainqueur des urnes conditionnera notre avenir comme nation et pays. C'est pourquoi nous devons nous assigner le noble objectif de solliciter le mandat du peuple pour façonner le Centrafrique de nos espérances.

Je crois possible le changement dont a besoin notre pays. C'est pourquoi je propose que l'on trace un chemin nouveau, notre **FINI LEGE** dans la **FORCE D'AVENIR**. J'en prends solennellement l'engagement devant vous et devant l'histoire. C'est un engagement de confiance dans le présent et de foi dans l'avenir de notre pays qui forme ma volonté de vous servir et de servir celui-ci pour mettre fin à son anomie. Cette impérieuse nécessité passe par les prochaines élections présidentielles et législatives.

Chers sœurs et frères, militantes et militants et vous, sympathisants du Rassemblement Démocratique Centrafricain.

Cette vision que je projette pour notre pays est réalisable pour les cinq prochaines années à la double condition que vous m'autorisiez d'abord à y aller en votre nom et ensuite que nous assumions sans complaisance les tâches qu'exige cette vision.

Tous ensemble, unissons-nous autour de **FINI LEGE, la FORCE D'AVENIR** pour que les élections du 23 janvier et 20 mars 2011 soient le rendez-vous du décollage effectif de notre pays. Notre parti en est capable par son expertise, ses cadres, ses militants et ses sympathisants. Vous êtes capables, nous sommes capables d'aller à la rencontre du Centrafricain pour travailler à la naissance de cette nouvelle ère afin d'y inscrire durablement notre pays. C'est un défi qui s'impose à nous. C'est un défi qu'impose le contexte actuel, c'est le défi de notre génération : Tracer un nouveau chemin pour donner à notre avenir de la force.

L'échec, la gabegie, l'improvisation permanente et la fatalité ne sont plus acceptables. Ils ne sont pas une normalité Centrafricaine. La paix, la sécurité et le développement sont aussi à notre portée. Ces élections qui s'annoncent seront pour nous l'occasion de les bâtir de manière durable en rupture avec tout ce qui a été fait depuis toujours.

Chers sœurs et frères, militantes et militants et vous, sympathisants du Rassemblement
Démocratique Centrafricain.

Notre responsabilité comme père de la démocratie Centrafricaine et fils du Centrafrique devant la singulière situation que traverse notre pays est engagée et nous interpelle. Elle est la raison fondamentale de mon engagement dans cette bataille électorale et l'objet de votre investiture.

Gaston-King MAHOUTOU,
FINI LEGE, la FORCE D'AVENIR